

PORTRAIT DU SANGLIER (*Sus scrofa*)

DESCRIPTION

L'allure des sangliers diffère considérablement de celle, légère, des autres ongulés. De profil, ils ont l'air pataud et lourdaud : une tête triangulaire presque sans cou, plantée sur un corps trapu avec quatre courtes jambes. Par contre, de face, ils paraissent minces comme une flèche prête à fendre les buissons. Le pelage d'été est court, alors que les poils de jarre atteignent une longueur de 15 à 25 cm en hiver. De plus, une bourre laineuse épaisse protège l'animal du froid. La couleur de la fourrure varie considérablement d'un individu à l'autre (de gris-beige à noir), mais elle est plus foncée en hiver. L'unique mue se passe au tout début du printemps. Les jeunes (marcasins) naissent avec une fourrure typique rayée jaune-brun, adaptée au camouflage. Ce pelage cryptique est peu à peu remplacé par la livrée de l'adulte durant la première année. Les oreilles poilues du sanglier sont toujours dressées et la queue n'est jamais en tire-bouchon, ce qui le distingue du porc domestique. La position et les mouvements des oreilles et de la queue traduisent l'humeur du sanglier. Cette communication typique de l'espèce est essentielle pour la vie en commun de la harde. Malgré leur aspect lourdaud, les sangliers sont rapides et endurants, sautant par-dessus barrières et ruisseaux, et traversant même d'importantes rivières à la nage.

RÉPARTITION ET HABITAT

La répartition naturelle du sanglier couvre toute l'Eurasie, excepté les déserts et la haute montagne. En Europe, l'espèce a été exterminée en Grande-Bretagne et en Scandinavie. En Suisse, les sangliers vivent essentiellement le long de la frontière française et allemande. Actuellement, on rencontre le sanglier dans toutes les contrées de la planète, soit en tant que gibier introduit, soit comme animal repassé de l'état domestique à l'état sauvage. Le sanglier est considéré comme un animal forestier, mais il peut coloniser divers types d'habitats, du niveau de la mer à 2000 mètres d'altitude, pour autant que ses exigences soient satisfaites : couvert, tranquillité, nourriture et, en période de sécheresse, des souilles pour se rafraîchir. Grâce à sa grande adaptabilité, le sanglier sait tirer parti des abondantes ressources offertes par l'agriculture moderne. Il trouve nourriture et refuge dans les champs de céréales et de maïs, lorsque les randonneurs se promènent en forêt.



NOURRITURE ET DENTITION

Le sanglier est omnivore : il se nourrit de plantes et d'animaux, de la larve d'insecte jusqu'à l'animal sauvage agonisant. Quand la nourriture est abondante, il se montre plus sélectif. Les marcassins ont besoin de protéines et se nourrissent donc essentiellement de petits animaux. Leur odorat fin permet de localiser les proies dans le sol, qu'ils retournent de leur groin pour atteindre les larves ou les nids de rongeurs. Le sanglier est un auxiliaire apprécié des forestiers, car il se nourrit de larves et de chrysalides d'insectes nuisibles pour le bois. De plus, il aère les sols forestiers en les labourant de son groin. Par contre, dans les champs et prairies, il est considéré comme nuisible.

La dentition omnivore du sanglier comprend 44 dents, soit 12 de plus que chez les autres ruminants. Chez les mâles, les canines, imposantes, dépassent de la bouche. Elles poussent tout au long de la vie de l'animal et peuvent devenir de redoutables armes tranchantes. Elles sont utilisées comme telles lors de combats entre mâles rivaux, mais sont aussi utilisées comme un outil pour déchirer, faire levier et trancher. Le remplacement des dents de lait par la dentition définitive est achevé à l'âge de 21 à 24 mois.

STRUCTURE SOCIALE

Le sanglier vit en groupes (hardes), qui se composent de femelles adultes (laies), de leurs marcassins et de leurs filles des années précédentes. La stabilité de la harde est assurée par une hiérarchie stricte. Les mâles âgés vivent en solitaire, hormis durant le rut. Les jeunes mâles doivent quitter la harde et son territoire à l'âge d'un an et demi pour trouver un nouveau territoire. La harde est conduite par la laie dominante, qui est la plus âgée et la plus expérimentée : elle détermine la plupart du temps les activités de tout le groupe (recherche de nourriture, choix des souilles et du gîte et début de la période des chaleurs). La disparition de la laie meneuse provoque une déstructuration de la harde, à moins qu'un individu du même âge et ayant une expérience équivalente ne prenne la relève. Le sanglier, espèce très sociable, a de nombreux modes de communication : odorat, émissions sonores et postures particulières. Chaque harde possède son propre territoire, défendu contre la harde voisine, et à laquelle elle reste en règle générale fidèle. Les sangliers non dérangés sont diurnes, mais ils peuvent devenir entièrement nocturnes en cas de dérangements répétés.

REPRODUCTION

Lors du rut, soit entre novembre et janvier, les mâles rejoignent la harde. Le début du rut est déclenché par la laie meneuse : sa disponibilité à la reproduction est transmise à toute la harde, et les mâles en sont informés par le biais de la salive et de sécrétions glandulaires. La synchronisation des femelles a pour conséquence une courte période de rut et la mise bas quasi-simultanée des marcassins. Les mâles doivent se battre pour avoir accès à la harde et seul le plus fort peut s'accoupler. Les mâles se mesurent souvent dans des combats non sanglants, limités à des bourrades, mais ils peuvent utiliser leurs défenses lors de combats plus sérieux et s'infliger des blessures sévères. Cependant, les parties vitales du corps sont protégées chez les mâles âgés par un bouclier constitué d'une couche cornée de 4-5 cm d'épaisseur, allant du cou à la dernière côte. Après une période de gestation de 16 semaines, la portée, comptant 4 à 6 marcassins, est mise au monde à l'écart de la harde, dans un chaudron fait de matériel végétal sec. Après une semaine environ, les laies et leur progéniture retrouvent les jeunes plus âgés. Les marcassins sont allaités durant 3 mois, mais ils se nourrissent rapidement d'autres aliments.

FACULTÉS SENSORIELLES

La vue du sanglier est médiocre, mais son ouïe et son odorat sont très développés. Ces deux sens servent aussi bien à la protection qu'à la recherche de nourriture et aux contacts sociaux. Le groin abrite des organes tactiles très sensibles qui, avec l'aide de l'odorat, permettent au sanglier de détecter les plus petits aliments. Les bruits légers sont pratiquement indétectables au sein de la harde, car elle fait elle-même passablement de bruit. Ce n'est que lorsqu'elle est alertée par un bruit important qu'elle se tient tranquille. A côté de ces facultés sensorielles bien développées et de son riche répertoire de grognements et de couinements, le sanglier est capable de conserver longtemps des informations en mémoire. Ceci est la condition sine qua non pour pouvoir accumuler de l'expérience, ce qui explique le rôle important de la laie meneuse.

TRACES

Les sangliers laissent des traces caractéristiques: l'empreinte du sabot est typique, avec les traces des gardes (doigts postérieurs rudimentaires) en forme de faucilles; les territoires fréquemment parcourus présentent des coulées caractéristiques. Le passage de sangliers à la recherche de nourriture se traduit par un terrain défoncé de manière typique. Les crottes varient selon la nourriture, passant d'une forme allongée à une véritable bouillie. Elles se composent de plusieurs parties appondues ou complètement fondues entre elles. A proximité des bauges, les troncs des arbres sont souvent maculés de boue et l'écorce déchiquetée, car les sangliers se frottent volontiers aux arbres après un bain de boue. En hiver, les mâles adultes marquent les écorces des arbres de profondes stries pour informer leurs rivaux de leur présence.

BIOLOGIE DES POPULATIONS

Le moment de la maturité sexuelle, de même que le nombre de marcassins, dépendent fortement des conditions de l'année précédente. Une bonne année à sangliers présente une météo clémente pour la mise bas, des nuits pluvieuses en été qui font venir les vers de terre à la surface, une bonne production de glands et de fânes en automne et un hiver doux, avec peu de neige. Après une telle année, la population d'un territoire peut être quatre fois plus importante qu'à l'issue d'une mauvaise année. La mortalité juvénile est très importante dans les six premiers mois, pouvant atteindre jusqu'à 60%. La peste porcine peut engendrer de nombreuses pertes. Grâce à un taux de reproduction élevé (jusqu'à 200% des effectifs), les populations peuvent se rétablir rapidement. Là où les grands prédateurs naturels manquent, les causes de mortalité les plus fréquentes sont la chasse et le trafic automobile (en Suisse: environ 2600 bêtes tirées et plus de 200 victimes du trafic en 1997).

CLASSIFICATION

Ordre: artiodactyles (Artiodactyla).

Sous-ordre: non-ruminants (Nonruminantia) (par exemple: cochon, pécari).

Famille: porcs du Vieux Monde (Suidae) (par exemple: sanglier, phacochère, babiroussa, potamochère, hylochère).

Genre: porcs (Sus).

Espèce: sanglier eurasiatique (*Sus scrofa*) (souche de la race domestique du porc, *Sus scrofa f. domestica*).

FICHE SIGNALÉTIQUE DU SANGLIER

Hauteur au garrot:	60-95 cm (Europe de l'Est, jusqu'à 120 cm).
Longueur tête + tronc:	90-120 cm (Europe de l'Est, jusqu'à 200 cm).
Longueur de la queue:	15-40 cm, avec le toupet terminal.
Dimorphisme sexuel:	le poids corporel des femelles représente 50 à 70 % du poids des mâles.
Poids (vif):	jusqu'à 350 kg; en Suisse, rarement au-dessus de 120 kg.
Age maximal:	jusqu'à 20 ans; en liberté environ 10 ans.
Rut:	novembre - janvier.
Gestation:	16-20 semaines.
Mise bas:	avril-juin.
Nombre de jeunes:	4-6 (11).
Poids à la naissance:	700-1000 g.
Période d'allaitement:	2-3 mois; dès la 2-3 ^{ème} semaine cependant, autre nourriture en complément.
Maturité sexuelle:	9-18 mois; le moment de la première reproduction active dépend des conditions extérieures.

Impressum:

Copyright: Septembre 1999 (3/99) by Infodienst Wildbiologie & Oekologie.

Texte: Christa Mosler-Berger

Traduction: LE FOYARD, A. Perrenoud.

Illustration: Benoît Renevey

Edition: Infodienst Wildbiologie & Oekologie, Strickhofstrasse 39, CH – 8057 Zurich
tél. 01/635 61 31 – fax 01/635 68 19.